

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel des voyageurs sur le Rhin qui passent depuis ses sources jusqu'en Hollande

Schreiber, Alois Wilhelm

Heidelberg, 1831

I. De Schaffhouse à Bâle, Fribourg, Strasbourg. Excursion dans la vallée de la Kinzig et de la Rench

[urn:nbn:de:bsz:31-120535](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-120535)

Pour aller de Constance à Schaffhouse, il convient de prendre la rive gauche du Rhin, du côté de la Suisse. Le chemin va jusqu'à Stein sur les bords du lac à travers les campagnes fertiles du canton de Thurgovie pendant que s'offrent aux yeux du voyageur la surface du lac et derrière elle les hauteurs du Hégau, chaînes de montagnes conformes et escarpées, qui répand un certain charme sur ce tableau riant. Parmi ces montagnes s'élève *Hohentwil*, vieux château célèbre, que les ducs de Wurtemberg ont dans la suite converti en un fort et qui aujourd'hui est rasé. * Les monts *Hohenkriehen*, avec un château démoli sur son sommet, *Hohenstollen*, *Hohenstetten* et *Hohenawen* ont la même forme et se suivent dans la même direction.

Un chemin agréable conduit à *Stein*, petite ville du canton de Schaffhouse, en passant par plusieurs villages situés le long du Rhin, que l'on passe sur un pont de bois, pour entrer dans la ville. Celle-ci est éloignée de neuf à dix lieues de Constance. Au-dessus de la ville de Stein se présentent les ruines d'un vieux château, nommé *Steiner Klinge*, autrefois résidence des seigneurs de Hohenklingen qui pendant quelque tems avaient sous leur domination la ville, située au pied de leur château, jusqu'à ce que celle-ci conquit la liberté. Belle vue du haut du château.

I. DE SCHAFFHOUSE A BÂLE, FRIBOURG, STRASBOURG.

EXCURSION DANS LA VALLÉE DE LA KINZIG ET DE LA RENCH.

SCHAFFHAUSEN OU SCHAFFHOUSE **, dont la population est d'environ 6000 âmes, fait un commerce de transit assez considérable, cultive du vin et possède une imprimerie de toiles peintes et plusieurs autres fabriques. Cette ville est la patrie du sculpteur *Trippel* et du célèbre

* Du haut de ce château on voit toute la chaîne des Alpes, depuis le Vorarlberg jusqu'à la Jungfrau, le lac de Constance, une grande partie de la Souabe etc. Il est éloigné de quatre lieues de Schaffhouse.

** Consultez: Résumé de l'histoire de la ville libre de Francfort et des villes principales du Rhin; de Bâle, Strasbourg, Spire, Worms, Oppenheim, Mayence, Bucharach, Coblenze, Trèves, Cologne, Dusseldorf, Aix-la-Chapelle etc. Avec des notices géographiques: ouvrage orné de cinquante jolies vues des principaux lieux du Rhin, tels que les a vus Mérian il y a deux siècles. Rel. et en cuir. 8. 6 flor. Heidelberg, chez Engelmann.

historien *Jean de Müller*, dont la riche bibliothèque a été achetée par le sénat et réunie à la bibliothèque de la ville. *Cariosités*: 1. L'ancienne église du ci-devant couvent de la *Toussaint* et l'église principale de *St Jean*. 2. *L'hôtel de ville*. 3. La fabrique d'acier fondu de *M^r Fischer*, qui fournit annuellement plus de mille quintaux de marchandises. L'invention du colonel-lieutenant Fischer consiste à donner au fer fondu, sans en altérer la face extérieure et le poli, une telle souplesse ou flexibilité, qu'on puisse le forger et plier comme du fer battu au chaud et au froid, à le réduire encore en acier par la trempe et à le polir dans la dernière perfection. Ce fer fondu peut être employé aux ouvrages d'horlogerie les plus subtils, à différentes machines etc. 4. Le *Casino*, appelé im *Fässenstaub*, avec son jardin et sa belle vue. 5. La riche collection de coquillages de *M^r Amman*. 6. Les galeries de tableaux et de gravures de *MM^r Keller*, *Amman* (sénateur) et *Veith* (Triumvir). Cette dernière contient des tableaux à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache et autres dessins; elle est surtout riche en chefs-d'œuvre d'artistes suisses. Il est à désirer que cette collection reste toujours réunie. 7. Le cabinet de minéraux du capitaine *Stierlein*. 8. Une filature de coton, éclairée avec du gaz. 9. Le modèle de l'ancien pont du Rhin, exécuté par *Grubemaun*, le constructeur de ce pont. Autrefois il fut conservé dans la bibliothèque des bourgeois, aujourd'hui on lui a consacré un local particulier. Ce pont qui joignait la ville avec le bourg de *Feuerthalen*, appartenant au canton de *Zurich*, a été détruit le 13. Avril 1799 par les Français, commandés par *Oudinot*. Ce chef-d'œuvre était suspendu et ne reposait que sur les deux rives; le pilier du milieu ne le soutenait qu'en apparence. Sa longueur était de 364 pieds de Londres. La ville de Schaffhouse possède outre la bibliothèque des bourgeois celle des pasteurs, riche en manuscrits et en impressions rares; une société biblique, plusieurs établissements de charité; un collège académique (*Collegium humanitatis*) avec neuf professeurs; un gymnase, réorganisé en 1827; une école intermédiaire (*Bürgerschule*) pour les garçons et une école pour les filles. Deux fois par semaine paraissent deux feuilles publiques, recherchées même par les étrangers, savoir: la nouvelle gazette de Schaffhouse et le correspondant suisse.

Dans les environs, l'attention du voyageur est attirée par le vieux fort *Munoth* (peut-être du latin *munitio*) sur le *Emmersberg*, où doit avoir existé une tour d'observation, bâtie par les Romains. Une voûte immense qui peut contenir plusieurs centaines d'hommes, met à l'abri des bombes, et un chemin tortueux conduit en une tour

séparée. A l'entour il y a des galeries souterraines de forme hexagone, dont chacune a 45 pas de long sur 8 pieds de haut.

Promenades: le convent du *paradis*, au-delà du Rhin, sur la haute Flue, d'où un artiste de Schaffhouse, nommé Bes, a dessiné un panorama de la chaîne des Alpes; le *Bohnenberg*; le Mühlenthal; Herblingen et Lohn, où la maison curiale offre une vue très-lointaine. Il y a encore d'autres vues intéressantes à la carrière de Hohlenbaum, sur la Enge, sur le Rössliberg au-delà du Rhin. — *Au-berges*: 1. à la couronne; 2. au vaisseau; 3. au glaive.

Ce qui a particulièrement contribué à la célébrité de Schaffhouse dans toute l'Europe, c'est la *catarracte du Rhin*, à une lieue de Schaffhouse près le château de *Laufen*. Le Rhin, après être sorti du lac de Constance, est navigable jusqu'à Schaffhouse et des bateaux partant avec de fortes charges de Lindau et de Constance vont jusqu'à Schaffhouse. Mais près de la ville la navigation est interrompue par une chaîne de rochers calcaires, longue de quelques centaines de pas. Ses sommités plates ne sont couvertes d'eau que lorsque l'eau est fort haute. Ce n'est qu'avec des frais énormes qu'on pourrait faire sauter les rochers afin de frayer un passage. Ces rochers portent le nom de *Lawchen*. Au bas de cette digue de pierres, le fleuve continue tranquillement son cours jusqu'au village de *Flurlingen* et de là il arrive à l'endroit de sa chute, à une demi-lieue de Schaffhouse, près du petit village de *Neuhausen*. Maintenant ses eaux sont resserrées entre des rochers escarpés sur un lit rocailleux dont quelques écueils s'élèvent au-dessus de la surface du fleuve. Ayant franchi tous les obstacles, en tournoyant et en écumant, il se précipite du haut d'une masse de rochers haute de soixante-dix pieds. Deux rochers énormes, rongés par la force des eaux, s'élèvent au milieu des ondes en fureur. Quand les eaux ne dépassent pas leur hauteur moyenne, on peut gravir sur le plus élevé, couvert de buissons; cette entreprise n'est pas sans danger. Le bruit de la chute étourdit dans la proximité et, pendant la nuit, on l'entend à une distance de deux lieues et plus. Nous conseillons à ceux qui désirent recevoir, dans toute sa force, l'impression de ce magnifique spectacle de la nature, de passer le pont près de Schaffhouse pour arriver sur la rive gauche du Rhin et de diriger leurs pas sur le château de Laufen, dont le balcon est suspendu sur un rocher au-dessus de la cataracte. De là on descend par un chemin taillé dans le roc tout près de la chute pour arriver sur une estrade de bois, d'où l'on peut contempler, sans le moindre danger, la partie de la cataracte la plus impétueuse et la plus bouillonnante. Le seul inconvénient, mais

auquel on s'expose volontiers, c'est d'être entièrement mouillé par l'eau qui se répand comme de la poussière. Le bruissement et le tonnerre produits par l'impétuosité des flots tombants sont effroyables, et la surprise en est d'autant plus grande quand on se voit tout à coup en présence de cette chute majestueuse, dont le bruit lointain ne nous avait donné auparavant qu'un pressentiment de sa hauteur et de sa force.

Tout de suite au bas de la chute, on monte dans une barque pour passer sur la rive droite, (ce qui se fait sans danger) et pour considérer la catarracte aussi de ce côté là. La chambre obscure, qu'un artiste de Schaffhouse a établie en face de la chute mérite aussi d'être vue. Tout près de la catarracte on voit la fabrique de fer de M^r G. Neher, d'où l'on part pour retourner à Schaffhouse sur la rive droite du Rhin.

De Schaffhouse on va à St Gall en 13½ heures et à Zurich en 10 heures. Pour arriver dans cette dernière ville on peut prendre ou la route par Eglisau, ou celle par Winterthur, laquelle est plus montueuse. Une autre route conduit à Stuttgart; une autre à Fribourg par Stuhlingen, Blomfeld et Lenzkirch; une autre au val de la Kinzig par Doneschingen et Villingen.

Le Rhin se porte rapidement entre des rives escarpées et des hauteurs boisées, vers l'abbaye de *Rheinau*, habitée par des bénédictins et située ainsi que la ville du même nom à deux lieues plus loin que Schaffhouse. Le Rhin fait ici un grand et singulier détour pour enclaver la ville. La riche abbaye, fondée déjà en 776, contient une bibliothèque qui possède un grand nombre de manuscrits et une belle collection de tableaux, d'objets d'art et d'antiquités très-variés, établie par le prélat dans les derniers tems. Le fleuve, continuant son cours à côté de plusieurs villages, arrive ensuite à l'Égghof, en face duquel il reçoit par une large embouchure les eaux de la *Thur*, venant du canton de St Gall et qui a donné le nom au canton de Thurgovie. Un peu plus bas, la petite rivière de la *Tos* se jette dans le Rhin, qui de là traverse un passage étroit près d'*Eglisau* et arrive, après avoir baigné les petites villes de *Kaiserstuhl* et de *Zurzach*, connue par ses foires, au point où le fleuve fait sa seconde chute.

Celle-ci est formée par un banc de rochers, qui traverse le fleuve et au milieu duquel il y a un passage étroit qui lorsque les eaux sont basses leur permet l'écoulement et même deux batelets liés ensemble (nommés ici *Waydlinge*) peuvent y passer. Mais quand en été, par la fonte des neiges, le Rhin s'enfle, et que les eaux se précipitent

par-dessus les deux rochers qui bordent le passage, alors le fleuve gonflé forme une cascade qui rend toute navigation impossible. Au-dessous de cette chute du milieu, comme on l'appelle aussi, les torrents impétueux de *Wutach*, de *Steinach*, de *Schwarzach*, descendant de la forêt noire, vont se précipiter dans le Rhin. A une demi-lieue plus bas, on reconte *Coblence* (*Confluentia*) qui doit son nom à la réunion de l'Aar, de la Limmath et de la Reuss qui mêlent leurs eaux à une lieue plus haut, dans le canton d'Argovie, pour les jeter dans le Rhin.

Ici le fleuve se tourne du côté de *Waldshout*, la première des quatre villes forestières*, à quatre lieues de Schaffhouse, au pied de la forêt noire. Anciennement *Waldshout* fut une ville considérable; aujourd'hui elle compte un peu plus que 1000 habitants. Les restes de son enceinte et la structure singulière des maisons font preuve de son ancienneté. Un des évènements les plus remarquables de cette ville, c'est le siège qu'elle soutint en 1468 contre les Suisses, et sa défense courageuse. A une lieue et demie plus loin, le Rhin reçoit les eaux de l'*Alb* qui prend sa source dans la Forêt-noire. Près de son embouchure on remarque la grande forge d'Albruck qui occupe un grand nombre d'ouvriers et qui autrefois fut une propriété de l'abbaye de St Blaise. Le val de l'Alb, qui s'enfonce dans le voisinage, est beau et riche en sites pittoresques. On trouve souvent dans ces environs des monnaies romaines.

A quatre lieues de Waldshout, dans un enfoncement de la Forêt-noire et dans un endroit sauvage et rude, est située la ci-devant abbaye princière de *St Blaise*, fondée au 10ème siècle; elle a été supprimée dans les derniers tems et ses richesses ont disparu avec sa célébrité. La nouvelle église, bâtie en 1768 en forme de rotonde, existe encore, mais elle est dépouillée d'une grande partie de ses ornements. Dans les bâtiments du couvent M^r d'*Eichthal* a établi des manufactures.

A deux lieues au-dessous de Waldshout on vient à *Hauenstein*, petite ville dont les maisons sont bâties dans les rochers. Celles du côté gauche sont haignées par le fleuve. C'est un défilé facile à défendre. Le vieux château est détruit et la famille noble des *Hauenstein* s'est éteinte.

* Les trois autres sont: *Laufenbourg*, *Swellingen*, *Rheinfelden*. C'est ici que s'étendait le *Frickthal*, appartenant autrefois à l'Autriche. En 1803 la partie située sur la rive gauche du Rhin, comprenant *Laufenbourg* et *Rheinfelden*, fut réunie au canton d'Argovie, et la partie située sur la rive droite revint à Bade.

La seigneurie de Hauenstein offre bien des choses mémorables. C'est dans son enceinte que se trouvait le désert helvétique, et les montagnes appartenaient à la chaîne que les Romains comprenaient sous le nom de Mons abnoba. Dans l'ancienne division en cantons (all. *Gauen*) la seigneurie de Hauenstein faisait partie de l'Albgau. Les habitants étaient libres et jouissaient du privilège de se juger entre-eux. Ils avaient cependant l'obligation de payer des contributions, de suivre la force armée (*Heerbann*) et de siéger au tribunal toutes les fois que quelqu'un y fut appelé. L'autorité dont jouirent alors les anciens (die *Mannen*) parmi le peuple à l'égard des jeunes, s'est maintenue jusqu'à nos jours. En général leurs mœurs et leur habillement portent une empreinte particulière. Ils ont quelque chose de fier et de décisif dans leur caractère. On les regarde comme des descendants des anciens Alemans.

A une lieue de Hauenstein, on rencontre sur le Rhin *Petit-Laufenbourg*, joint par un pont avec Laufenbourg, situé sur la rive opposée et appartenant à la Suisse. L'endroit tient son nom du vieux château voisin, ancien domaine de la maison d'Habsbourg et fut autrefois une ville libre. Le fleuve se partage ici en deux courants par le Jura qui s'avance dans son lit. A peu près 330 pas au-dessus du pont, le Rhin commence à rouler ses eaux sur des rochers et des cailloux; mais à mesure qu'il s'approche du pont, il est reserré par les rochers, situés sur les deux côtés, et forme une chute impétueuse, nommée le *Laufen*. A côté de cette chute, on aperçoit, sur une roche escarpée, les ruines de l'ancien château d'*Ostring*.

A trois lieues au-dessous de Laufenbourg on arrive à *Sæckingen*, la troisième ville forestière, ayant un peu plus de 1000 ames. Elle est intéressante par différents événements. Au commencement du 6ème siècle *Fridolin*, noble Irlandais, vint sur les bords du Rhin pour y prêcher le christianisme. Une famille alemannique, habitant sur une île du Rhin, l'accueillit avec hospitalité. Fridolin ou Friedhold y bâtit l'église de St Hilaire et un couvent, le premier peut-être de toute l'Allemagne. Deux frères, Ursus et Landold, lui firent don du pays de Glarus, qu'ils possédaient et qui seulement au 14ème siècle acheta son indépendance de la fondation des dames de Sæckingen. Peu à peu il se forma autour du couvent une ville et c'est de ce lieu, qui reçut dans la suite le nom de Sæckingen, que s'est répandue la première civilisation dans l'Albgau supérieur et le Brisgau. Une partie des ossements de Fridolin repose, dans un beau sarcophage, dans l'église de St Hilaire, et hors de la ville on montre un autel de pierre et quelques autres monuments qu'on rapporte à

lui. La fondation de dames nobles créée par Fridolin devint très-riche et ne recevait que des personnes qui pouvaient prouver les 16 quartiers. L'abbesse fut princesse d'empire.

A deux lieues de Sackingen, la Wehr qui prend sa source dans la Forêt-noire, se jette dans le Rhin. Celui-ci dirige son cours vers *Rheinfelden*, situé à trois lieues plus loin. Près de cette ville qui est la quatrième ville forestière, le Rhin forme encore une chute, nommée le *Hellhacken* ou le *Gewild*. Le lit du fleuve devient rocailleux déjà à une lieue au-dessus de Rheinfelden et se retrécit enfin sous le pont de cette ville de manière qu'il ne reste qu'un passage large de trois pas, par lequel on ne peut conduire les bateaux qu'avec la plus grande circonspection. La chute cesse sous le pont et l'eau se calme. Ce pont repose en partie sur un rocher sur lequel s'élevait autrefois le château des comtes de Rheinfelden, qui portait le nom de Stein près Rheinfelden. Ce château fut démoli au 15ème siècle. Berthold II. de Zœhringen, époux d'Agnès de Rheinfelden, laquelle était le dernier rejeton de cette famille, bâtit la ville, qui aujourd'hui compte 1500 ames.

Rheinfelden est éloigné d'une lieue d'*Augst*, qui se divise en deux villages de ce nom. L'un, *Basel-Augst*, appartient au canton de Basle, l'autre, *Kaiser-Augst*, au canton d'Argovie. Tous les deux sont bâtis au milieu des ruines de l'ancienne colonie d'Augusta Rauracorum établie sous l'empereur Auguste par L. Munatius Plancus dans le pays des Rauraciens. Attila, ou les Suèves, ont détruit au 5ème siècle cette ville florissante. Il n'existe que quelques restes peu importants du tems des Romains. Un aqueduc romain, nommé vulgairement le Heidenloch (trou des païens) s'étend fort loin et est encore visible en plusieurs endroits. On a trouvé entre ces ruines beaucoup de monnaies, que l'on a déposées à Bâle. A Basel-Augst la belle campagne de M^r Ehinger mérite d'être vue.

D'Augst à Bâle il y a une distance de deux lieues. Cette ville intéressante sous tous les rapports est située dans une belle plaine, entourée de collines et de montagnes du côté de la Suisse. Elle est traversée par le Rhin, qui dans sa course rapide la divise en deux parties, la grande et la petite ville. Au-dessus de la grande ville la *Birs* se jette dans ce fleuve. Quant à l'enceinte, Bâle est la plus grande ville de la Suisse, cependant sa population ne s'élève pas au-delà de 16,000 à 17,000 ames. Du tems du concile (1431) elle comptait environ 40,000 habitants. Elle était originairement un établissement romain. Valentin I. érigea dans ces environs, vers la fin du 2ème siècle, un fort nommé *Robur*. Devenu siège d'un évêque le fort se

convertit en ville. Il y a des foires considérables et un commerce d'expédition très-actif. Dans quelques collections on voit encore des antiquités romains, surtout dans le jardin Forkard. Les autres curiosités sont :

1. L'université, érigée en 1459. Erasme, Oecolampadius, Bernoulli, Euler, Crynæus, Werenfels et autres brillèrent dans cette école. Dans les tems modernes, elle est tombée en décadence, mais depuis quelques années elle s'est relevée par quelques savants distingués, parmi lesquels nous nommons De Wette, Gerlach, Troxler etc. Le plus grand nombre des étudiants se vouent à la théologie. La bibliothèque de l'université possède des manuscrits très-précieux, parmi lesquels on remarque les lettres originales de plusieurs hommes célèbres du 16^{ème} siècle. Un objet fort-intéressant est un exemplaire de l'éloge de la folie par Erasme, sur la marge duquel Holbein a dessiné un grand nombre de figures. On voit encore à la bibliothèque une collection d'anciennes images de dieux en bronze et autres figures, trouvées pour la plupart à Augst; une série de monnaies de Bâle, qui remonte aux tems les plus reculés, et que M^r Falken a recueillies; un cabinet d'histoire naturelle, remarquable parce qu'il contient surtout une grande quantité de pétrifications et autres curiosités, trouvées dans l'enceinte du canton de Bâle. (Ce cabinet a été placé depuis quelque tems dans le musée académique, qui renferme encore d'autres objets curieux); une collection de gravures, anciennes et rares en grande partie; de gravures en bois, de tableaux et de dessins faits par Holbein etc. On y a réuni depuis une collection d'objets d'art tels que tableaux, dessins, estampes, statues, monnaies grecques et romaines, léguée à la ville par la famille Fæsch. 2. Le jardin botanique, où l'on conserve l'herbier de Bauhin. 3. Le cabinet général de lecture. 4. La bibliothèque de l'institut de Frey et Crynæus. 5. L'arsenal, dont une salle est ornée d'une grande quantité d'anciennes armes, parmi lesquelles on montre l'armure de Charles le téméraire, duc de Bourgogne. 6. Les manufactures de rubans au nombre de 20. 7. Les manufactures d'étoffes de soie. 8. Les fabriques de cuir. 9. Cinq papeteries. 10. Le monument érigé hors de la porte d'Aesch (Aeschenthor) en l'honneur des Suisses tombés en 1444 près de St Jacques. 11. Le commerce d'objets d'art de M^r Guillaume Haas, érigé autrefois par Mechel. Cette maison possède en outre une fonderie de caractères et une imprimerie de cartes géographiques avec des caractères mobiles et une collection de cachets fondus. 12. La maison Birmann et fils, où l'on voit une riche collection de vues de

la Suisse, de beaux tableaux et de dessins etc. 13. Le cabinet de M^r Martin *Bachofen*, riche en tableaux de l'école flamande et hollandaise. 14. Le Panorama de Thoun chez le peintre Marquard *Woher*. 15. Le cabinet d'histoire naturelle de M^r Jérôme *Bernoulli*. — La fameuse danse des morts n'existe plus que dans des gravures en bois et en taille-douce. Toute la place où elle se trouvait, a été nivelée et plantée d'arbres depuis 1805.

Les étrangers ont l'entrée au *Casino*, s'ils y sont introduits par un membre de cet établissement. Ils ne négligeront pas de se procurer l'entrée dans la *réunion des artistes*, où ils seront accueillis avec bienveillance et passeront quelques heures agréables.

Les *édifices* les plus intéressants sont : 1. La *Cathédrale* (*Münster*), superbe église gothique, bâtie par Henri II vers 1010. On y voit les tombeaux d'Erasmus et d'autres hommes célèbres de ce tems. Les battans de l'orgue avaient été peints par Holbein, mais ayant été gâtés on les a ôtés depuis. Dans un bâtiment attenant à l'église se trouve la salle des séances du concile de Bâle, qui était rassemblé en 1431. 2. L'*Arsenal* dont il a été parlé plus haut. 3. Le *Palais de Bade*, appartenant aujourd'hui à la ville. 4. La *Poste*. 5. L'*hôtel de ville*. 6. Le *Kirschgarten*.

Vues et Promenades dans l'intérieur de la ville : 1. La terrasse de la cathédrale, dite *Pfalz*, supportée par un mur épais sur le bord du Rhin et plantée en maronniers. Elle offre une vue magnifique sur le fleuve, sur la ville et sur les environs. 2. La promenade sur les remparts démolis depuis la place de St Pierre jusqu'à la porte de St Jean près du Rhin. 3. Le pont du Rhin.

Parmi les jardins on distingue : 1. Le jardin Forkard dans la Cour de Wurtemberg. 2. Celui de M^r J. J. *Vischer* derrière la cathédrale, avec une belle vue. 3. Celui de M^r Guillaume *Haas*, sur le fossé de St Léonard. On y voit une lyre d'école gigantesque et pendant l'été les artistes y tiennent leur réunion tous les jeudis.

Parmi les *campagnes* les plus remarquables sont : 1. Celle de *Bernoulli* avec un beau jardin, hors de la porte d'Aesch ; 2. celle de *Mérian*, hors de la porte de St Jean, dans laquelle la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, fut échangée en 1795 contre les députés de la convention nationale, arrêtés par Dumouriez ; 3. celle de Mérian du côté de Petit-Bâle.

Les plus agréables *promenades* à l'entour de la ville sont : 1. Le Bruderholz, où Rodolphe de Habsbourg eut son camp, lorsqu'il assiégeait Bâle et où il reçut le message qui lui annonçait son élection à la dignité d'empereur. 2. La hauteur, où se trouve l'église

de St Marguerite et d'où l'on jouit d'une charmante vue sur la ville de Bâle, sur le Rhin, sur le Jura, les Vôges et la Forêt-noire. 3. Le Wartenberg avec trois ruines dont l'une doit remonter au tems des Romains. La vue est superbe.

Ceux qui ont le loisir de s'arrêter plus long-tems à Bâle ne manqueront pas de faire une excursion à *Arlesheim*. La route qui y conduit est variée et agréable. L'ancien jardin, connu encore par des gravures coloriées, a été détruit par les vendales de la révolution; il a été rétabli depuis. Pour retourner à Bâle, on passe le pont de Dornach, où la Birs se précipite du haut d'un rocher, et par Reinach. — Une autre excursion intéressante est celle au champ de bataille de St Jacques *, où croit un vin rouge, nommé sang suisse (Schweizerblut). — On employera une autre journée à visiter les ruines du château de *Landscron*, situé sur la petite rivière de Birsek, en passant par les villages de Binningen, Oberwyl, Biel, Benken et Leimen (dans le départ, du Haut-Rhin). Ce château qui semble faire un seul tout avec le rocher où il repose, offre une vue magnifique. De là on se dirige vers les bains de *Burg*, remplis de monuments qui rappellent les Romains, les Alemans et les premiers tems des comtes de Habsbourg. On peut encore visiter *Maria Stein*, abbaye du canton de Soleure située tout près dans une contrée sauvage et romantique, et de là le chemin conduit au bain de *Fluhen*, situé parmi des rochers et des bois. On retourne enfin à Bâle à travers des campagnes riantes.

L'excursion à *Riechen*, village bâlois, n'offre pas moins d'agrémens. A la distance d'un quart de lieue, sur une hauteur, on arrive au *Wenkenhof*, avec un superbe jardin anglais et une vue charmante. Plus loin, un sentier conduit, par le village de Bettingen, aux ruines d'une vieille église dédiée à Ste Crischona. Vue sur de riches plaines et les glaciers.

Au-dessous de Bâle, sur la rive gauche du Rhin, *Huningue* attire les regards du voyageur. Dans les anciens tems, il y eut, comme à Bingen, une tour, Mausturm (de Maus [Mauth], péage), que l'on a fortifiée dans la suite. En 1680 Louis XIV. fit ériger en cet endroit une forteresse importante, malgré les oppositions de la part des Suisses. Le sort de cette forteresse dans les derniers tems est connu. Après un siège opiniâtre, fait par les Autrichiens, les fortifications furent rasées en 1815. Apparemment cette petite ville ne tardera pas à se relever par sa position qui favorise la contrebande.

* 6000 Suisses se battirent avec succès contre 15,000 ennemis en 1444.

Le monument érigé en l'honneur du général français Abatucci, a été démoli.

Auberges à Bâle: 1. aux trois rois avec une belle vue sur le Rhin du haut du balcon de la salle à manger; 2. à la cigogne; 3. au sauvage; 4. à la couronne; 5. à la tête d'or.

Nous ne consillons pas de faire le voyage sur le Rhin en partant de Bâle. Quoique ce voyage sur la route de Strasbourg ait aussi ses agréments, la rive opposée présente pourtant de plus beaux sites sur la route de la montagne (*Bergstrasse*), depuis Bâle jusqu'à Offenbourg, le long de la forêt noire.

En sortant du canton de Bâle, on rencontre le grand village d'*Eimeldingen*, sur la *Länder*, dans le grand-duché de Bade. Le premier point intéressant est le grand village de *Weil* d'environ 1000 âmes, entouré de vignes et de campagnes, appartenant à divers Bâlois. Dans la banlieue de Weil était situé l'ancien château d'*Oetlikon*, appelé par la suite *Friedlingen*, et détruit par les Français. De là on se dirige sur *Tillingen*, en montant la montagne. Belle vue près de l'église. A côté est situé *Lærrach*, à deux lieues de Bâle, dans la proximité du Rhin, à l'issue d'une belle vallée, traversée par la *Wiese*. Cette ville compte au-delà de 1900 habitants, et a un collège, nommé *Pädagogium*, et une poste. Parmi les édifices, le plus remarquable est la manufacture d'indiennes de Mérian et Kœchlin. Ci-devant il y avait un château fort. *Auberge*: au bœuf.

A une demi-lieue derrière Lærrach, on aperçoit sur une hauteur fertile le château de *Rœteln*, démoli en 1678 par les Français, près du val de la *Wiese*. Contre les ruines est adossée une ferme d'où l'on jouit d'une vue charmante. L'origine du château est inconnue, mais déjà au onzième siècle les illustres seigneurs de *Rœtelheim*, alliés avec la maison de Bade, y étaient établis. Le dernier rejeton mâle de cette famille mourut en 1315 et la seigneurie échet au marggrave Henri de Hochberg. Depuis les marggraves de Hochberg-Sausenheim y ont résidé jusqu'à ce que ce château qui avait beaucoup souffert dans les guerres des paysans et de trente ans, fut détruit par les Français en 1678. A *Hausen*, village situé dans la vallée arrosée par la *Wiese*, naquit *Hebel*, l'auteur de poésies alemanniques, dont une partie peint les beautés de cette charmante vallée qui a 8 lieues de longueur. — Le chemin qui conduit à Zell, connu par ses blanchisseries, par la petite ville industrielle de Schopfheim est très-agréable. Alors la vallée se rétrécit et présente

un aspect plus sauvage, jusqu'à ce qu'on arrive à *Schenau* * et de là à *Todtnau*, où la *Wiese*, se précipitant du mont de *Todtnau*, forme une cascade de 200 pieds de hauteur. Les habitants se nourrissent pour la plupart de la fabrication d'amadou et d'ouvrages de bois.

Dans une petite vallée, à trois lieues de *Lerrach*, est situé le village de *Hasel* avec une grotte très-remarquable, nommée *Erdmannshöhle* (grotte des gnomes), pour laquelle le maître d'école a la clef. Par une entrée étroite, on parvient dans une voûte élevée, et de là dans une seconde encore plus haute d'environ 30 pieds. Ici coule dans l'abîme un ruisseau bruyant, sur lequel est construit un pont qui conduit dans une voûte latérale remplie de stalactites et autres minéraux. En montant un escalier, on parvient dans une voûte semblable dont les colonnes de spath calcaire et les stalactites de mille formes remplissent l'âme de profondes émotions et frappent l'œil par leur aspect terrible.

A la distance d'une lieue de *Lerrach* est situé, sur la rive du Rhin, le village d'*Istein* avec un petit château d'où l'on jouit d'une belle vue. Les vignobles d'alentour produisent un excellent vin. Dans le voisinage se trouve une église fréquentée par des pèlerins et ayant une situation charmante. Près d'un rocher escarpé, nommé *der Isteiner Klotz*, le prince Eugène de Savoie fit construire sur le Rhin un pont de 80 pieds de long sur 4 de large, par lequel il fit passer dans une seule nuit 6000 chevaux. Les environs sont imposants par leur aspect sauvage.

Kaltenherberg, à 5 lieues de Bâle, consistant de la maison de poste et d'une auberge, est la première station sur la route de Fribourg.

De là la route se tourne à droite vers *Candern*, petite ville remplie d'industrie. Dans son voisinage s'élèvent les ruines du château de *Sausenberg*, jadis résidence de landgraves. En suivant la route de *Kaltenherberg* à Fribourg, on traverse le bourg de *Schliengen*, où en automne 1796 a été livrée une célèbre bataille entre l'archiduc Charles et Moreau. A la droite est situé *Liel*, village avec des mines de fer, et *Auggen*, connu par ses bons vins.

A une lieue de la grande route, est situé *Badenweiler*, qui mérite d'être visité. Près du village on aperçoit les ruines du vieux château du même nom, placé sur un mont coniforme et isolé;

* Le *Velchen* de 4500, et le *Kohlgarten* de près de 4000 pieds de hauteur s'élèvent à côté de *Schenau*. Sur la dernière de ces montagnes à 2866 pieds au-dessus du niveau de la mer, se trouve une île flottante dite *Nonnenmattweher*.

faisant partie du Blauen. On y jouit d'une très-belle vue. Originellement ce château portait le nom de Baden-Baden et appartenait à la famille de Zæhringen. Le duc Conrad le donna pour dot à sa fille Clémence, lors de son mariage avec le duc Henri le Lion, en 1147. Celle-ci le céda à Frédéric Barberousse, et des Hohenstaufen il repassa à la famille de Zæhringen. Les comtes de Fribourg ayant perdu cette ville prirent leur résidence à Badenweiler, où reposent plusieurs d'entre eux. Le château fut démoli par les Français, en 1678. Le village de Badenweiler qui doit son origine et son nom aux bains qui s'y trouvent, est encore remarquable par le *bain romain*, qu'on y a découvert en 1784. Il occupe une superficie de 126 perches carrées; il a une largeur de 222 pieds de Rhin, du côté des avant-cours 65, et au milieu 81. Il était arrangé pour des bains chauds et froids, ainsi que pour des bains à vapeurs, et contenait des sallons pour toutes les commodités des baigneurs. Les chambres sont au nombre de 50, et les vestibules au nombre de 56. Les murs sont revêtus de mastic poli et pour la plupart rougeâtre. Un autel encore existant indique que ces bains étaient dédiés à Diane abnoba. Au Nord des bains, on avait établi, à une petite distance, une fabrique de poterie. Lors du déblai de ces ruines précieuses on a trouvé quantité de monnaies et de débris de vases, dont plusieurs portaient le nom du potier. Dans les derniers tems, ces bains se sont relevés par la construction d'une maison de bains, nommée le bain romain. Ils sont aujourd'hui fréquentés par les Suisses, les Alsaciens et les Fribourgeois. Les parties constitutives de la source minérale sont de la terre calcaire, contenant de l'acide carbonique, sulfurique et muriatique et du sulfate de magnésie. Le site du village et les environs charmants paraissent encore plus attrayants que le bain romain. — La montagne derrière Badenweiler s'appelle le *Haüt-Blauen*. Elle s'élève à une hauteur de 3595 pieds de Rhin au-dessus du niveau de la mer méditerranéenne. De son sommet on voit la chaîne des hautes Alpes et une grande partie de l'Alsace etc.

La première station depuis Badenweiler est *Mullheim*, à la distance d'une lieue, et de 4 lieues de Kaltenherberg. Cette petite ville est très-agréablement située, dans une vallée fertile et riante, entourée d'un côté par le Blauen, de l'autre de beaux vignobles. Le côteau, dit *Rebenbag*, fournit un excellent vin. Belle vue sur la hauteur dite *Luginsland*. Les bains de cet endroit sont peu importants. Dans les environs on exploite du minerai de fer. Mullheim est une ville très-ancienne, dont on trouve le nom déjà dans les diplômes du 8ème siècle.

A deux lieues de Mullheim, à la droite, vers les montagnes, est *Soulsbourg*, patrie du célèbre historien *Schapplin*. Dans le voisinage de cette vieille ville se trouvent des mines et des eaux minérales.

A la gauche, et à la distance d'une lieue de Mullheim, est la ville de *Neubourg*, sur les bords du Rhin. Dans la guerre de trente ans, elle fut assiégée par le duc Bernhard de Weimar, qui, à cause de sa résistance opiniâtre la menaça de n'y laisser en vie pas même un chien. Après la capitulation il se repentit de sa menace; cependant pour l'exécuter d'une manière quelconque, il fit tuer tous les chiens et tous les chats qui se trouvaient dans la ville.

La première station au-dessous de Mullheim est *Krozingen*. On y arrive par les villages de *Hugelheim* et de *Seefeldten*, et en passant devant la petite ville de *Heitersheim*, où résidait autrefois le grand-prieur allemand de l'ordre de Malte. *Krozingen* est un endroit considérable, qui déjà au 6ème siècle avait donné son nom à une famille noble. Sa banlieue est très fertile. A la droite, à une lieue de *Krozingen*, au pied des montagnes, on voit *Staufen*, dominé par les ruines d'un château de ce nom. Suivant les traditions du couvent de *Hirschau*, les nobles de *Staufen* étaient une branche latérale des *Zæhringen*, dont le dernier rejeton mourut en 1602, en la personne de George Léon. Au-dessus de *Staufen*, dans les montagnes, on aperçoit une haute colline plantée en vignes, nommée *Kastelberg*, qui tire apparemment son nom d'un vieux fort romain, dont on voit encore quelques ruines. Ce vignoble produit le meilleur vin de tout le grand-duché. Près de *Stauffen* s'ouvre la vallée pittoresque de *Munster*, dans laquelle est située l'abbaye de *St Trupert*, jadis très-riche. Il y a aussi des mines.

On fera bien de passer par *Vieux-Brisac* en allant à Fribourg, qui en est éloigné de cinq lieues. *Vieux-Brisac*, qui était autrefois une des plus importantes forteresses de l'Allemagne, fut détruit en 1743 et 1744. Originellement situé sur la rive gauche, il fut transféré sur la rive droite par le changement du cours du Rhin. Un fort, érigé probablement par *Drusus* sur le mont dit *Mons Brisiacus*, a donné naissance à cette ville. *Berthold V.*, duc de *Zæhringen*, bâtit plus tard, au même endroit, un château fort. Le rocher, formé de basalt, est situé près du Rhin. Dans l'église principale, le *Munster*, on voit encore dans une châsse d'argent les ossements de *St. Cervais* et de *St. Protase*, déposés dans cette ville sous *Frédéric Barberousse*. Les sculptures en bois qui ornent le maître autel et plusieurs tombeaux de grands généraux méritent l'attention du voyageur. La ville a éprouvé bien des malheurs, encore en 1793 une

grande partie en fut réduite en cendres par les Français. Dans les années 1796 et 1805, on rétablit les fortifications; mais le grand-duc de Bade les fit raser. La vue sur la place de l'ancien château est unique; l'œil embrasse le mont volcanique dit Kaiserstuhl, la Forêt-noire, couronnée de sombres sapins, le Blaumont de l'Alsace, la ville de Neuf-Brisac * et le fort Mortier, situés sur la rive opposée, et tout près, on voit le terrain bien cultivé, qu'occupaient autrefois les remparts et les fossés de Vieux-Brisac. Au midi s'élève le mont Eggardsberg, sur lequel existait autrefois la citadelle et qui maintenant est orné d'un monument en l'honneur du grand-duc Charles-Frédéric.

La montagne dite *Kaiserstuhl*, sur la partie méridionale de laquelle s'élève le rocher qui porte Vieux-Brisac, mérite qu'on y fasse une excursion. Cette montagne intéressante est située à-peu-près au milieu des deux chaînes parallèles qui bordent l'Alsace et le grand-duché de Bade, à une distance de 8 lieues; mais elle est isolée et ne tient ni aux Vosges ni à la Forêt-noire. De ses hauteurs, on voit l'Alsace et le Brisgau, le Rhin, les Vosges et la Forêt-noire, Strasbourg et les environs de Bâle et l'œil repose avec plaisir sur les vallées, les côteaux, les prés, les vignobles, les jardins, les forêts, les villages disséminés à l'entour. Dans la direction de Nord-est au Sud-est, son étendue est la plus grande. Son point le plus élevé, nommé le Kaiserstuhl, près des 9 tilleuls, est de 1762 pieds au-dessus de la mer. En partant de Fribourg le chemin le plus proche pour y monter passe par le village d'Ober-Schafhausen, situé à son pied. En partant de Vieux-Brisac, on traverse Achkarn et Bikensol et l'on arrive d'abord au Totenkopf (tête de mort), point également très-élevé. Aussi la chapelle de *Ste Catherine*, située 1562 pieds au-dessus de la mer, et la hauteur dite *Eichelspitze* offrent une vue magnifique.

Les alentours du Kaiserstuhl, bornés à l'Ouest par le Rhin, et de tous les autres côtés par des plaines plus ou moins grandes, doivent être regardés à juste titre comme une des parties les plus fécondes de l'Allemagne. Trois ville et environ 30 villages de différente grandeur sont disséminés sur une espace de 2 milles carrés d'Allemagne et contiennent une population de plus de 32,000 âmes. Ce n'est

* Ville fortifiée et fondée en 1699 par Vauban, et formant un octogone. Cet habile ingénieur bâtit aussi le fort Mortier éloigné à 1000 pas de Neuf-Brisac. La ville de St Louis appelée aussi ville de paille, qu'on avait d'abord bâtie sur une île du Rhin, a été démolie en exécution du traité de Ryswick.

que la fertilité extraordinaire du sol et la douceur du climat qui puissent expliquer cette population si éminemment nombreuse. Presque toute la montagne est cultivée. Outre l'agriculture on s'adonne, avec un zèle particulier, à la culture des fruits et surtout des vignes. Il n'y a qu'une chose à regretter, c'est qu'on regarde plus à la quantité qu'à la qualité des vins. Dans les bonnes années le produit des vignes s'élève jusqu'à 150,000 à 180,000 Saum (dont $1\frac{1}{2}$ font un hectolitre) et dans les années moyennes de 70,000 à 80,000 Saum. Ces vins sont agréables à boire, mais légers et de peu de durée. La dolerite avec mille modifications est la pierre dominante dans cette montagne.

La route que prend la poste depuis Krozingen, ne passe pas par Brisac, mais par *Norsingen*, où croit le meilleur vin rouge de la partie supérieure du grand-duché, par *Wolfenweiler* et *St George*, où s'embranchent la route de *Brisac*. Le petit bourg n'existe que depuis 160 ans; il s'est formé autour d'une église très-ancienne. A droite de la chaussée, sur le *Schenberg*, qui a la forme d'un volcan éteint, il y a une ferme, dont les propriétaires s'occupent de la confection de pendules et d'autres horloges, même pour la marine.

De *Brisac* à *Fribourg*, il y a une distance de cinq lieues. Cette ancienne capitale du *Brisgau* est située au pied de la *Forêt-noire*. A l'Est, elle est baignée par la *Dreysam*, qui vient de la vallée de l'enfer. *Fribourg* a été bâti en 1118 par *Berthold III* de *Zähringen* et doué de grands privilèges. Les mâles des *Zähringen* s'étant éteints avec *Berthold V*, cette ville passa à l'époux de sa sœur, le comte *Egon I* d'*Urach*, qui donna naissance aux branches des comtes de *Fribourg* et de *Furstenberg*. La première cessa en 1457 par la mort du comte *Jean*. Mais la ville de *Fribourg* avait déjà acheté son indépendance de ces comtes, en 1368, après une guerre longue et sanglante, et s'était mise sous la protection des ducs d'*Autriche*. Le nombre des habitants est au-delà de 14,000. Les principales curiosités de la ville sont : 1. Le *Munster*, église ancienne, dont la flèche est un chef-d'œuvre admirable. *Conrad* de *Zähringen* en jeta les fondements et en fit continuer la construction depuis 1122 à 1152, mais l'édifice entier ne fut achevé que sous le comte *Conrad I* de *Fribourg*. Cent ans plus tard, l'ancien chœur fut restauré et élargi. Tout le bâtiment est fait de grès rouge, en forme de croix. La tour s'élève du côté du couchant et a la même largeur, que la nef qui y touche. Les trois autres côtés sont dégagés. Le portail principal est au milieu de la tour, dont la hauteur est de 356 pieds de Paris. Dans l'intérieur, on remarque les objets suivants : la statue de *Berthold V*,

enterré dans cette église; les statues de pierres des autres Zæhringen; la Ste Cène, taillée en pierre; les tableaux du maître-autel peints par Jean Baldung, dit Crien, chefs-d'œuvre de l'ancienne école allemande; plusieurs vitraux de la plus grande beauté; quelques monuments sépulcraux; plusieurs ouvrages artificiels dans le trésor du Munster etc. Cette église est aujourd'hui la cathédrale de l'archevêque. En déblayant l'intérieur de ce temple de plusieurs objets contraires au bon goût, on lui a rendu l'aspect imposant qu'il avait primitivement. 2. La *douane*, vieux bâtiment gothique. 3. Le *théâtre*. 4. La *fontaine* au marché aux poissons, avec le monument du fondateur de la ville. 5. *L'université*, fondée en 1454. Elle possède une nombreuse bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, qui y a été transféré de l'abbaye de St Blaise, une belle collection d'instruments de physique, qui appartenait autrefois au couvent de Salem, un jardin botanique, un théâtre anatomique, une clinique et beaucoup de bourses. Dans l'église de l'université, qui dépend du Munster, on voit plusieurs tableaux de Holbein. 6. Les *hôpitaux*. 7. La *maison des enfants trouvés* et l'*hospice des orphelins*. 8. Le *jardin d'industrie*, et l'*institut des arts* de Herder, libraire, dont l'activité embrasse des entreprises très-étendues et très-variées. 9. Le *séminaire* archiépiscopal avec son jardin. 10. Le *musée*, nouvellement bâti pour l'amusement de la bonne société.

Fribourg est le siège du directoire du cercle de la Dreysam, d'une cour aulique et d'un archevêché d'où dépendent non seulement les pays de Bade, mais encore les évêques suffragans de Rottenbourg, de Mayence, de Limbourg et de Fulde. L'université a pris dans les dernières années un nouvel essor. Une garnison sédentaire veille à la sûreté de la ville.

Auberges: 1. à l'hôtel de Zæhringen, poste; 2. à l'ange; 3. à l'agneau d'or; 4. aux épées; 5. au sauvage; 6. le café: à la tête, est très bien tenu.

Les *environs* de Fribourg offrent plusieurs excursions agréables. Les points de vue les plus favorables pour embrasser d'un coup d'œil la ville et ses environs, sont d'abord la hauteur (Schlofsberg), où existait autrefois la citadelle, ensuite la colline, nommée St Loretto, et située à un quart de lieue de la ville. Principales *promenades*: 1. à *Gunthersthal*, ancien couvent de dames nobles, à 1 lieue de Fribourg, dans une vallée charmante. Dans la suite on y a établi une fabrique qui en 1829 fut dévastée par un incendie. Tout près, sur un rocher, on aperçoit les ruines du château, habité jadis par Gonthier, le fondateur du couvent. 2. à la *chartreuse*, située à

une petite lieue de Fribourg, dans une contrée sauvage. Elle est entourée d'une ferme, d'une auberge, et de deux moulins. 3. à *St George*, à 1 lieue de Fribourg, ce village possède une excellente école. 4. à *Ste Barbe*, érémitage avec une église. 5. le *mont de Ste Ottilie* avec une grotte, où la sainte se cacha, en fuyant devant ses persécuteurs. 6. au *mont de St Jean*, dont le site est pittoresque. 7. à *Ebnet*, avec un château et jardin qui méritent d'être vus. 8. aux ruines de l'ancien *château de Zähringen*, près du village de ce nom, à 1 lieue de Fribourg. Belle vue sur le Brisgau, l'Alsace et les Vôges. Derrière le château s'ouvrent trois vallées: le Wild-, le Fehren- et le Glotterthal. Le château paraît avoir été bâti vers la fin du 11^{me} siècle dans le voisinage de la ferme seigneuriale (*Villa*) de Zähringen, autour de laquelle s'est formé successivement le village de ce nom. Anciennement les seigneurs de Zähringen tenaient leur cour alternativement à Linthourg, près Hirschau, à Weilheim près Teck, à Brisac etc. Plus tard, lorsque leur puissance s'était accrue en Suisse, ils résidaient tantôt à Soleure, tantôt à Burgdorf. Le château de Zähringen fut détruit par les Fribourgeois en 1281 dans une guerre avec leurs comtes. — Le village de Zähringen a eu différents seigneurs. En dernier lieu il appartenait à l'abbaye de *St Pierre* dans la Forêt-noire. A 4 lieues de Fribourg, est la *vallée d'enfer* (Hollenthal), où la route se perd sous une voûte de rochers sombre et effroyable. C'est par-là que Moreau fit sa fameuse retraite en 1796. A l'auberge on est bien servi et à un prix raisonnable. De là la route monte par une hauteur rapide et prend ensuite deux directions différentes. L'une des routes conduit à Schaffhouse, qu'on a de la peine à atteindre dans une seule journée. On passe devant le lac de Titli par Lenzkirch et Stuhlingen. L'autre route conduit à Neustadt, connu par son commerce de chapeaux de paille et de pendules de bois, et de là à Doneschingen, résidence du prince de Furstenberg. — Au milieu de la Forêt-noire, dans une contrée solitaire et rude, on voit l'*abbaye de St Pierre*, dont l'église renferme les monuments sépulcraux des ducs de Zähringen. Elle a été fondée vers la fin du 11^{me} siècle par Berthold II de Zähringen. Dans les derniers tems elle a été supprimée.

En continuant la route de la montagne, on passe par *Gundel-lingen* et *Langendenzlingen*. Entre ces deux villages se présente à la droite la vallée dite *Glotterthal*, avec des bains assez fréquents; et au pied du mont Candel, on aperçoit le château de *Schwarzenberg*. L'ancienne et belle église de Langendenzlingen mérite d'être vue. Ce village est le plus long en étendue de tout le grand-duché.

A 3 lieues de Fribourg est située la petite ville d'*Emmendingen* sur l'Elz et la Brettma, dans une contrée agréable. Encore avant d'y arriver, on aperçoit sur une montagne le château démoli de *Hochbourg* ou *Hochberg*, les plus grandes ruines après celles du château de Heidelberg dans tout le pays de Bade. On peut y aller en voiture jusqu'à la ferme d'un anabaptiste; de là on marche à pied, en passant l'Elz et le village de Wasser, qui est souvent inondé. Ce vieux château était autrefois la résidence des comtes de Hochberg. Le pædagogium ou collège d'*Emmendingen* a été fréquenté par Kepler et Schœpflin. Poste. Hors de la ville on voit une papeterie considérable, qui fabrique surtout des papiers de couleur pour les manufactures de tabac et de chicorée de Lahr. — *Auberges*: 1. à l'aigle; 2. au bœuf.

A droite d'*Emmendingen* se présente le val d'Elz, près de l'entrée duquel est situé *Waldkirch*, petite ville industrielle ayant environ 2000 habitants. Là s'élève le *mont de Candel* à une hauteur de 3500 pieds, et offre une vue très-vaste dans la Forêt-noire et les plaines de la grande vallée que traverse le Rhin. Un peu plus bas, on aperçoit sur une hauteur les ruines du château de *Mahleck*, autrefois propriété de la famille Schnewlin-Mahleck.

Plus bas sont situés les villages de *Kœndringen* et *Hecklingen*. Entre eux, à la droite de la chaussée, est le village de *Malterdingen* avec des bains fréquentés par les gens de la campagne. Près de *Hecklingen*, on voit les ruines du château de *Lichteneck*. Le prince de Schwarzenberg, dernier propriétaire de la seigneurie de *Lichteneck*, la vendit au grand-duc de Bade, en 1812. Suivant une tradition, une cloche d'argent, qui rend des sons pendant la nuit de la fête de Noël, est enfouie dans le puit du château.

Pas loin de *Kenzingen*, il y a un pont de bois sur l'Elz. A la droite est situé *Wonnethal*, ci-devant couvent de femmes de l'ordre des Citeaux. Il fut fondé au 13^{me} siècle par Rodolphe d'Usenberg, et éprouva beaucoup de malheurs dans la guerre des comtes de Fribourg avec les villes de Fribourg et de *Kenzingen*. Pendant 7 ans la culture des champs était négligée. Dans la guerre des paysans (1525) *Wonnethal* fut réduit en cendres; l'abbesse d'alors, Anastasie de Steischach, le rebâtit. Les biens-fonds du couvent ont été vendus, dans les derniers tems, à des particuliers. La fabrique de chicorée qu'on y avait établie a cessé.

A *Kenzingen*, à trois lieues d'*Emmendingen*, est la poste. Cette petite ville, fortement endommagée par un incendie, il y a quelques ans, a été reconstruite depuis. Il est déjà fait mention de cet endroit

dans un diplôme qui date de 972, où régnait Otton le grand. Les seigneurs d'Usenberg ont procuré à Kenzingen le rang d'une ville, et il a obtenu les mêmes privilèges que Fribourg.

Au-dessous de Kenzingen, à la distance d'un quart de lieue de la chaussée, est situé le village de *Wagenstatt*, dans une vallée. Le 7. Juillet 1796 il y eut lieu une affaire, où le Landsturm du Brisgau et surtout les bourgeois armés de Fribourg ont donné des preuves de valeur. On célèbre encore tous les ans à Fribourg un service funèbre en mémoire de ceux qui sont tombés dans ce combat. A une demi-lieue derrière *Wagenstatt* s'élèvent sur une hauteur les ruines du château de *Kirnberg*. Toute la contrée voisine, même les villes de Kenzingen et Endingen dépendaient de ce château. On voit encore au-dessus des portes de Kenzingen les armes de *Kirnberg*.

Suivent *Herbolzheim*, où l'on a fait les premiers essais de la culture du tabac dans le grand-duché supérieur, et *Ringsheim*, deux villages.

Entre Kenzingen et Herbolzheim, on aperçoit de côté une église de pèlerinage, nommée *Notre-Dame au sable* (Maria zum Sande), parceque l'image de la vierge, exposée à la vénération des fidèles sur l'autel de cette église, a été trouvée dans le sable de la Bleich, petite rivière, qui séparait autrefois le Mortingau du Brisgau, et formait pendant quelque tems là limite entre l'Alemannie et la Franconie rhénane. Pont sur la Bleich entre Kenzingen et Herbolzheim.

Près de *Ringsheim*, on voit une place d'environ 300 pieds de long sur 300 p. de large, clos par un mur et s'étendant vers la pente d'une colline. Aux quatre coins, on remarque encore les vestiges de tours et au milieu des 4 côtés il y a des portes. C'est l'emplacement d'une ancienne ferme des templiers, dont l'ordre de Malte s'est emparé dans la suite. — Plus loin, on arrive à un moulin sans eau, nommé *die Donnerwettermühle*, le moulin des orages, parceque, même suivant d'anciens baux, on ne peut y moudre qu'après des orages, quand les torrents se précipitent des montagnes.

Pas loin de là, près de la chaussée, est la maison de péage d'*Ettenheim*, où le duc d'Enghien, enlevé d'*Ettenheim*, fut conduit pour s'habiller, et de là il fut transporté à travers les champs, par *Kappel*, sur la rive gauche du Rhin.

La petite ville d'*Ettenheim* qui a une population de 2668 ames, et qui est située sur l'*Undig*, a son nom de *Etto* ou *Etticho*, son fondateur. Sur l'emplacement de son château existe aujourd'hui une belle église. Le château, où résidait ci-devant l'évêque de Strasbourg, et les maisons de quelques familles nobles ornent la ville. Les environs

sont fertiles et agréables. A une lieue plus loin, dans les montagnes, on rencontre une ancienne abbaye de Bénédictins, nommée *Ettenheimmunster* et fondée au 7^{me} siècle. A la distance d'un quart de lieue en-deça, sont les *bains de St Landelin* avec une église où repose le corps de ce saint. Ce noble écossais venant dans ces solitudes vers l'an 640 y construisit une cellule, pas loin du vieux château démolí, nommé Guisenbourg. Le seigneur du château l'ayant fait assassiner, on vit jaillir, à l'endroit où le sang innocent a coulé, cinq sources, auxquelles on attribue des vertus salutaires, quoiqu'elles ne soient pas minérales, et on les appelle les sources miraculeuses (*Wunderbad*). Dans les derniers tems ces bains ont été fréquentés de nouveau. Sur les ruines du château de Guisenbourg, on vient d'ériger une pyramide, près de laquelle on a une belle vue sur les environs. On y arrive par un chemin latéral entre Altdorf et Kippenheim. Altdorf appartient au baron de Turkheim, qui a recueilli dans son château plusieurs objets intéressants. Dans le bourg de Kippenheim il y a une poste.

Près de *Mietersheim*, très-ancien village, la chaussée se partage, et une route conduit à *Lahr*, situé a une demi-lieue de ce point. Cette petite ville, éminemment industrielle compte 6032 ames. Les manufactures de drap et d'indienne, qui occupent plus de 300 métiers, celles de tabac et de chicorée et plusieurs maisons de commerce en gros sont en pleine activité. Le commerce de vin est très-important. Il y a un collège, nommé *Pædagogium*. *Auberges* : 1. au soleil ; 2. au cerf. L'enceinte de la ville est peu étendue, mais elle a été agrandie par un faubourg neuf où l'on voit plusieurs beaux édifices et de charmants jardins. Anciennement Lahr a été une propriété des comtes de *Hohengeroldseck*, dont le château est situé dans le voisinage. Il fut bâti vraisemblablement par les Romains et détruit par les Alemans. Gérold I, beau-frère de Charlemagne, fit reconstruire ce château et le donna à son fils Gérold II. En 1697, Créqui, général français, le fit sauter ainsi que d'autres villes et châteaux de l'Ortenau. Les ruines encore existantes font voir son ancienne enceinte. Du côté du couchant, on jouit d'une belle vue dans l'Alsace, et de celui du levant dans le val de la Kinzig et sur la cité devant ville de Prinzach. Au pied de ce château passe la nouvelle route Louis, qui joint Lahr au val de la Kinzig. A un quart de lieue au-dessous de Mietersheim, on arrive à *Dinglingen*, village de 988 habitants, où l'une des routes se dirige aussi sur Lahr, et l'autre sur Kehl et Strasbourg par Ichenheim et Altenheim.

A gauche vers le Rhin, il faut encore remarquer le château et

la ville de *Mahlberg* et l'ancienne abbaye de *Schuttern*. *Mahlberg* est très-ancien et bâti, à ce qu'il paraît, par les Romains. Les Francs y tenaient un tribunal d'échevins (*Mallus*). Plus tard l'histoire mentionne des seigneurs de *Mahlberg*; les *Hohenstaufen* leur succédèrent dans la possession du château. *Conrad III*, l'un d'eux bâtit la ville sur la hauteur. *Mahlberg*, qui a une population de 1103 ames, possède une école latine.

Schuttern, ci-devant abbaye de l'ordre des *Bénédictins*, située dans le voisinage, sur la *Schutter*, a une belle église. Son origine est remarquable. *Offo*, jeune Breton de la famille royale, doit avoir bâti dans ce lieu un couvent, déjà en 603. — De *Friesenheim*, peuplé de 1902 hab. et la plus proche station, la route traverse *Niederschopfheim* et *Hofweyer*. Dans le premier de ces villages existe depuis peu une verrerie, organisée à l'anglaise. Le feu étant couvert, les ouvriers en souffrent très-peu.

A trois lieues de *Friesenheim* et à une pareille distance de *Schuttern*, est situé *Offenbourg* sur la *Kinzig*, ci-devant ville impériale, bâtie également par *Offo*, d'où le nom bourg d'*Offo*. Cette ville domine, par sa position, l'entrée du val de la *Kinzig*, ce qui a fait naître l'idée de la fortifier. Elle compte 3692 ames. Jusqu'à la paix de *Presbourg* 1809, elle a été le siège du bailliage impérial de l'*Ortenau*, et pendant plusieurs années de la révolution française, le chapitre de l'évêque de *Strasbourg* s'y était réfugié. Actuellement elle est le siège du grand-bailli et du directoire du cercle de la *Kinzig*. Il y a un gymnase, ci-devant couvent des recollets, et un institut pour les jeunes filles. La ville présente un aspect riant et dans son enceinte se croisent la route de *Francfort* à *Bâle* et celle du val de la *Kinzig* à *Strasbourg*, ville située à une distance de 4 lieues. L'église paroissiale mérite d'être vue. — On dit que dans le lit de la *Kinzig* il existe encore différents monuments qui datent du tems des Romains et qui paraissent lors des eaux basses. Un monument sépulcral avec une inscription en fut retiré, il y a quelques ans. *Auberges*: 1. la poste; 2. à la fortune; 3. à la couronne.

Derrière *Offenbourg*, du côté de l'*Est*, s'ouvre le beau val de la *Kinzig*.* A une lieue d'*Offenbourg*, à l'entrée de la vallée, sont situés le village d'*Ortenberg* et les ruines du château de ce nom. C'est ici que croit le meilleur vin rouge du grand-duché. D'*Ortenberg* il y a une lieue à *Gengenbach*, ci-devant ville impériale avec une abbaye de *Bénédictins* qui autrefois a été immédiate et qui aujourd'hui

* Consultez: Le Guide de poche etc. etc. par *Schreiber*, cité page 3.

est supprimée. Les deux bords de la rivière qui traverse la vallée sont fertiles et rians par la variétés des aspects. Le couvent de Gengenbach est plus ancien que la ville. Arnoul, petit-fils de Pepin, désirant répandre le christianisme dans ce pays, projeta la fondation de ce couvent, mais ayant été surpris par la mort, son fils Rudhart exécuta ce projet, vers l'année 736. Plus tard on établit près du couvent une école latine et parmi les abbés plusieurs se distinguèrent par leur savoir. L'église du couvent est belle. Dans le jardin anglais, joint au couvent, on voit un autel romain, dédié à Jupiter; on l'a trouvé sur le Kastelberg. La ville de Gengenbach a été long-tems soumise au couvent; elle obtint son immédiateté, comme Offenbourg, du tems du grand interrègne. On ne voit plus de vestiges du château de Rudhart, qui avait été bâti au pied du Kastelberg. La population de Gengenbach s'élève à 2121 ames. Les édifices les plus remarquables sont: le couvent, l'hôtel de ville, la douane, le nouvel hôpital, l'église de St Marc et celle de la montagne. *Auberges*: 1. à l'aigle; 2. à l'hôtel de Bade; 3. à la carpe.

Derrière Gengenbach la vallée se rétrécit successivement, mais devient toujours plus agréable par les belles forêts qui couvrent les montagnes et qui se rapprochent de plus en plus. Elles bordent les prairies à travers lesquelles serpente la Kinzig, et qui forment un tapis de verdure qui couvre la vallée. De Gengenbach on arrive à la petite ville de *Biberach*. Par une vallée latérale, on parvient à *Zell am Hammersberg* avec 1303 habitants. Ce village est remarquable par la fabrique de porcelaine du S^r Lenz, et un pèlerinage. Plus loin, en montant dans la vallée de la Kinzig, on rencontre *Hasslach*, avec une population de 1638 ames. Cette petite ville fut jadis la résidence d'une branche de la maison de Furstenberg, qui en avait la possession ainsi que de *Hausach*, situé dans le voisinage. Cette dernière petite ville dont la population est de 1048 ames, avait aussi ses seigneurs particuliers, qui habitaient le château dont les ruines s'élèvent sur la montagne voisine. Au-dessus de Hausach, où est une poste, le chemin se partage. L'un conduit vers le Nord dans la vallée romantique de *Schappach*, au bout de laquelle est situé *Rippoldsau*, avec ses eaux minérales au pied du Kniebis. A l'entrée de cette vallée s'étend la petite ville de *Wolfach*, connue par le grand commerce de bois qui s'y fait; elle est en même tems le siège de la direction des mines qui se trouvent en grand nombre dans les environs. L'autre chemin conduit dans la direction de S. E. dans le val de Gutach à *Hornberg* et de là par les hauteurs de la Forêt-noire à Villingen, Doneschingen, Schaffhouse et les environs du lac

de Constance. La vallée arrosée par la Gutach est très-riante par la verdure fraîche des prairies et par les montagnes couvertes de superbes sapins. *Hornberg* dont la population est de 1077 ames; appartenait autrefois au duc de Wurtemberg, aujourd'hui il est sous la domination de Bade et le siège d'un bailliage. Il est situé dans un défilé étroit et dans la proximité, sur un rocher escarpé, se trouve le château de Hornberg. On ne regrettera pas d'avoir fait une excursion depuis cet endroit jusqu'à *Triberg*, éloigné de 3 lieues et ayant une population de 792 hab. Le chemin va en montant le long de la Gutach, à travers une vallée rude et sauvage, et tourne par une infinité de sinuosités jusqu'à ce que tout à coup on aperçoit la ville nouvellement bâtie de pierres d'après un plan plus régulier, après qu'elle a été la proie des flammes en 1826. C'est ici et dans les villes voisines de *Schenewald* avec 1577 hab. et de *Furtwangen* avec 1927 hab. que se fait surtout l'important commerce des horloges de la Forêt-noire. Tout près est une église fréquentée par des pèlerins. Ce qui attire surtout l'attention des voyageurs c'est la cascade de *Triberg*, formée par 3 torrents qui s'étant réunis précipitent leurs eaux dans un profond bassin et se divisent en tombant en plusieurs petites cascades. Elle est sans doute un des objets les plus remarquables de la Forêt-noire et peut rivaliser avec les cascades les plus renommées et les plus fréquentées de la Suisse, d'autant plus que les montagnes couvertes de noirs sapins ressemblent en partie aux Alpes. Le produit de l'agriculture est peu considérable; mais les habitants laborieux gagnent leur vie par le commerce du bois et des chapeaux de paille et autres tissus de cette espèce.

Nous engageons beaucoup les voyageurs à visiter aussi le *val de la Rench*, qui s'ouvre à trois lieues plus bas que la vallée de la *Kinzig*. Il est moins étendu, mais il renferme un grand nombre de beautés de la nature. Il tient son nom de la *Rench*, torrent rapide qui le parcourt dans une étendue de 10 lieues. A l'entrée de la vallée, autour de laquelle s'élèvent des montagnes dont quelques-unes ont jusqu'à 3000 pieds de hauteur, est située la jolie petite ville d'*Oberkirch* avec 1799 hab. Les ruines de l'*Ullenberg* la dominent. On cultive sur les côtes voisins d'excellents vins, et on fait un commerce de fruit et de bois très-actif. Au-dessus d'*Oberkirch*, on aperçoit les ruines du château de *Schauenbourg*, et vis-à-vis celles de *Fursteneck*, château ruiné par les Français en 1689. En suivant le val, on arrive à *Lautenbach*, avec une ancienne église d'une belle construction et où se font des pèlerinages. *Oppenau*, situé à deux lieues plus loin qu'*Oberkirch*, est adossé contre

un rocher escarpé, au pied du Kniebis. Les habitants, au nombre de 1800, vivent en partie du commerce de bois, en partie du passage des voyageurs, qui traversent le Kniebis ou qui vont aux bains voisins.

Auberges: 1. à l'ange; 2. à la couronne; 3. à l'aigle. A deux lieues d'Oppenau, dans une vallée latérale, très-étroite, close par les hauts rochers du Kniebis, se trouvent les restes du couvent de Toussaint, dans une sombre solitude. L'abbaye, dont les moines savants avaient établi un gymnase, a été supprimée en 1802, et en 1803 le feu du ciel a consumé le couvent. Un bâtiment latéral sert de demeure à un forestier.

En passant le Kniebis, montagne haute d'environ 3000 pieds, on arrive d'Oppenau à *Freudenstadt*, ville wurtembergeoise, dans l'espace de 4 à 5 heures. Du côté méridional du Kniebis, dans les vallées, se trouvent plusieurs eaux minérales, qui dans les derniers tems ont été très-fréquentées et ont répandu la vie dans ces contrées solitaires. En partant d'Oppenau par Freyersbach, on parvient dans deux heures à *Petersthal*, dont les eaux sont fréquentées par des personnes de la moyenne classe. Ce village contenant 1366 hab., a deux sources minérales dont l'eau, employée pour la boisson et pour des bains, est très-salutaire contre les maux de nerfs, les maladies du bas-ventre, les rheumatismes etc. Un grand bâtiment avec une auberge reçoit les malades. A la distance de trois quarts de lieue, est situé *Griesbach* dont les eaux semblables à celles de Petersthal, mais encore plus efficaces, guérissent les mêmes maux. Les étrangers, qui arrivent de toute part, trouvent bonne table et bon logement dans les maisons bien organisées des St Dollmætsch et Moosch. La vallée est étroite et assez sauvage. A une lieue de Griesbach, on rencontre dans un profond bassin le bain d'*Antogast*, séparé de Griesbach par une montagne. La vallée est si étroite que la petite maison, où se trouvent les bains, en occupe toute la largeur. Les eaux diffèrent peu de celles de Petersthal et de Griesbach; elles sont moins fortes. En traversant une hauteur d'environ 2500 pieds qui fait partie du Kniebis, on arrive à *Rippoldsau*, qui renferme les eaux minérales les plus efficaces dans toute la chaîne de la Forêt-noire. La route qui y conduit est praticable aux voitures, et sur la hauteur on jouit d'une vue magnifique dans le lointain et dans les environs sauvages et romantiques. *Rippoldsau* est situé dans un bassin étroit, entouré de hautes montagnes sur trois côtés. La vaste auberge du St Cœringer peut à peine recevoir les nombreux étrangers qui y accourent de toute part, pendant les mois d'été. Ordinairement on boit les eaux; on en met aussi une grande quantité en bouteilles

pour l'exportation. Les personnes souffrant d'obstructions éprouvent les effets les plus salutaires de cette excellente eau minérale.

Retournons à Offenbourg. Là deux chaussées s'embranchent, l'une conduit par Kehl à Strasbourg, l'autre à Bade et à Rastatt. Cette dernière conduit par *Appenweyer* à *Achern*, où est la poste. Sur cette route, on voit, à la droite, le château de Staufenberg, éloigné d'une lieue d'Offenbourg et offrant une belle vue. Il paraît qu'il a été bâti au 11^{me} siècle par Otton de Hohenstaufen, évêque de Strasbourg. La tradition place dans ce château la scène du conte de Pierre de Staufenberg. Près de Staufenberg est le bailliage de *Durbach*, qui produit d'excellents vins.

En passant par le petit village de *Zimmern*, on arrive d'*Appenweyer* à *Renchen*. Ce grand bourg de 2516 hab. était autrefois une ville assez considérable. A une distance de cinq quarts de lieue, on rencontre *Achern*, élevé depuis quelques ans au rang d'une ville. On y compte 1688 hab. catholiques, et dans Ober-Achern qui y touche, 1280. — A un quart de lieue au-dessus d'Achern, est *Sassbach* avec 1181 hab. A la droite du village, on voit le beau monument en granite, formant un grand *obélisque*, que le gouvernement français a fait ériger en 1829, sur un terrain qu'il a acheté, en l'honneur de *Turenne*, tué dans cet endroit par un coup de boulet, en 1675. Le corps de *Turenne* repose dans la chapelle de St Nicolas à Achern. — Derrière Achern et *Sassbach* s'élève une haute montagne, nommée *Hornissgrunde*, sur le sommet de laquelle on voit, dans un vaste bassin, le lac dit *Mummelsee*, d'une profondeur incommensurable et au milieu de rochers effroyables. La superstition populaire a imaginé mille contes merveilleux sur ce lac. Près de *Sassbach* est situé le bain, nommé *Erlenbad*, fréquenté par les malades du voisinage. De *Sassbach* à *Buhl* il y a 1½ lieue. Cette ville a 2591 hab. et une poste. Le *val de Buhl* est très-agréable et orné de riches vignobles. Le vin rouge qu'ils produisent est très-estimé. Au pied de la montagne se trouvent le village de *Kappel* et le château de *Vieux-Windeck*, assis sur une hauteur avancée, en forme de cône, d'où l'on jouit d'une vue charmante. A trois quarts de lieue de *Buhl*, au pied des montagnes, est le *Hubbad*, qui malgré ses beaux bâtimens n'est plus si fréquenté qu'il y a quelques ans. Sa situation est riante et agréable et offre de belles excursions dans les montagnes, mais à bien des personnes il paraît trop tranquille et trop solitaire.

Pour aller d'Offenbourg à Strasbourg, on se dirige sur *Kehl*. Cette petite ville, éloignée de 4 lieues d'Offenbourg, contenait avant la révolution française 1200 habitants, qui pendant la guerre ont

vu brûler leurs maisons, pour faire place à des fortifications considérables. Aujourd'hui elle a 795 hab. Depuis la paix les fortifications ont été rasées et la ville se relève de ses pertes par le commerce d'expédition. Poste. Le village de Kehl qui touche à la ville, réduit en cendres trois fois par les Français, a été rebâti; on y compte 1812 ames.

Un pont de bateaux, construit sur le Rhin, conduit de Kehl à Strasbourg, qui en est éloigné d'une lieue. Sur l'île entre le grand et le petit Rhin, à la gauche de la chaussée, on remarque le beau monument que Napoléon a fait ériger au général Dessaix. Il présente une pyramide tronquée, ornée sur les 4 côtés de beaux bas-reliefs exécutés par le célèbre Ohmacht, qui vit à Strasbourg. L'architecte Weinbreuner en a fait le plan.

En venant de Kehl, on peut entrer dans la ville soit par la citadelle, soit par la porte des bouchers.

Strasbourg, dont la population monte à environ 50,000 ames, est situé à une distance de 93 lieues (464 Kilomètres) de Paris et de 108 lieues de Lyon. La rivière navigable de l'Ill, qui reçoit la Bruche près de la porte blanche, et le canal du Rhin près du pont de St Guillaume, parcourt la ville dans toute sa longueur. Strasbourg a 7 portes et 2 entrées par eau, 260 rues, y compris les impasses et les places publiques, au nombre de 14. On compte 3800 maisons, sans les édifices publics. Beaucoup de rues sont étroites et les maisons hautes de 2 à 4 étages; tout rappelle encore l'ancienne ville impériale. La plus grande longueur de la ville, depuis la porte blanche jusqu'aux allées qui se croisent près du glacis de la citadelle, est de 1390 toises, et sa plus grande largeur, depuis la porte de pierre jusqu'à celle de l'hôpital, est de 858 toises, et son enceinte, de 3375 toises. Strasbourg est situé sous le $48^{\circ} 34' 56''$ de largeur boréale et le $5^{\circ} 24' 36''$ de longitude, à l'orient de Paris. Dans l'intérieur de la ville, il y a 9 ponts de bois sur l'Ill et un grand nombre de ponceaux sur les fossés, qui proviennent des anciennes fortifications et dont l'un s'appelle le fossé des tanneurs, et l'autre fossé du faux rempart (Graben). Ce dernier sépare la ville de trois fauxbourgs. Le fossé des orphelins a été comblé et remplacé par des jardins et une petite promenade.

Strasbourg est divisé en 4 cantons, dont chacun a un juge de paix et un commissaire de police; il y a 7 églises luthériennes, 7 catholiques, une réformée et une synagogue pour les nombreux Israélites. Lors de la réunion de la ville à la France, la cathédrale (Munster), occupée par les luthériens, fut rendue aux catholiques,

et les premiers obtinrent en échange l'église des dominicains, nommée le temple neuf, depuis sa restauration en 1682. Strasbourg est le siège de toutes les autorités ecclésiastiques, civiles et militaires, de l'évêque du Haut- et du Bas-Rhin et du grand-chapître qu'il préside; du consistoire général de la confession d'Augsbourg des départements du Haut- et du Bas-Rhin, de la Seine, du Doubs, des Vôges et de la Moselle; ainsi que de l'un des présidents des deux seules églises consistoriales réformées du département du Bas-Rhin (l'autre est à Bischviller); du préfet du Bas-Rhin; du tribunal civil de l'arrondissement de Strasbourg; du tribunal de commerce; du receveur général et du payeur général du département; du directeur des douanes du Haut- et du Bas-Rhin; du directeur du domaine et de l'enregistrement; du dir. des contributions directes, du dir. des contrib. indirectes; un inspecteur général des ponts et chaussées; un commandant général de la cinquième division militaire etc. etc. *

Strasbourg possède un grand nombre d'établissements d'instruction publique: Une académie composée de la faculté théologique protestante et des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, dans lesquelles enseignent 33 professeurs. Les leçons des 4 dernières facultés se donnent dans le beau bâtiment de l'académie, arrangé en 1826, et où se trouvent de grands auditoires, des bibliothèques, de grandes collections d'histoire naturelle, d'instruments de physique, d'appareils de chirurgie, de préparations anatomiques et pathologiques, un laboratoire de chimie, un observatoire. Les catholiques ont un grand et un petit séminaire, sous la surveillance de l'évêque; les protestants ont un séminaire, distribué dans deux grands bâtiments et dans lequel les jeunes théologiens sont élevés; un gymnase, (nommé collège mixte depuis 1828) près du temple neuf, ayant 8 classes et 9 professeurs. Il est fréquenté par environ 350 élèves. Le collège royal a 15 professeurs et environ 250 élèves. Les leçons se donnent en français et d'après les méthodes prescrites par le conseil de l'université.

L'instruction primaire se donne dans les écoles paroissiales qui pour la plupart sont très-bien dirigées. Une école normale forme les instituteurs primaires. A côté des écoles publiques, il y a plusieurs instituts pour l'instruction et l'éducation des fils et des filles de parents aisés. Parmi les instituts destinés pour les garçons on distingue ceux de MM. Redslob, Aufschlager, Hepp et Kurtz; et parmi ceux où on élève des demoiselles, les plus fréquentés sont

* Consultez: l'annuaire du Bas-Rhin de 1830.

ceux des dames Barbenès, Røderer (protestantes), Ferru, Maljean (catholiques), et l'école protest. des filles de M^r Laib. Dans l'hôtel de ville il y a une école de dessin, près de laquelle se trouve une belle collection de tableaux, de quelques bustes en marbre et des statues antiques les plus renommées, moulées en plâtre sur les originaux, telles que l'Apollon du Belvédère, la Venus de Medicis, le gladiateur etc. etc.

Parmi les établissements de charité, nous nommons : 1. Le grand *hôpital civil*, dans lequel 1000 pauvres et malades sont entretenus. Une clinique, une école d'accouchement, et un hospice des fous y sont attachés. 2. La fondation de *St Marc*, où environ 1200 pauvres reçoivent chaque semaine des secours en pain et en argent. 3. Un *hospice des orphelins*, où environ 400 orphelins sont élevés. Environ 1200 enfants abandonnés sont distribués soit dans la ville soit à la campagne pour être soignés. 4. L'*hôpital militaire* avec 1800 lits. Ajoutez à ces établissements publics plusieurs sociétés particulières qui ont pour but d'alléger les maux de leurs concitoyens.

Les plus importantes *manufactures* sont : La manufacture royale de tabac, quelques filatures de coton, une raffinerie de sucre, deux manufactures de papiers peints etc. Strasbourg possède une douane, une halle aux blés, une halle aux poissons, un abattoir et autres établissements semblables. Les maisons sont assurées contre les incendies soit par l'assurance mutuelle du département du Bas-Rhin, soit par la compagnie royale, soit par celle du Phénix, soit par celle des assurances générales, soit par celle de l'union, qui toutes ont leurs agents dans cette ville.

L'origine de la ville de Strasbourg remonte à une haute antiquité. Sans doute les Celtes ont déjà habité ces lieux ; les Romains leur succédèrent ; ils érigèrent une petite forteresse dans cette position favorable et importante et l'appelèrent *Argentoratum*. Lors de l'invasion des barbares au 5^{me} siècle, cette ville fut détruite. Les Francs en construisirent une nouvelle au 6^{me} siècle et lui donnèrent le nom de *Strateburgum*, Strasbourg, à cause des grandes routes qui s'y réunissent. Cette ville fut agrandie à plusieurs reprises et entourée de murs, de tours et de fossés, * lesquels ont été remplacés depuis le milieu du 16^{me} siècle par les fortifications actuelles. En 1631, pendant la paix, Louis XIV s'empara de cette ville, qui jusqu'à cette époque avait fait partie de l'empire d'Allemagne. Cependant le magistrat sut obtenir une capitulation qui garantissait la plupart

* V. le plan de l'ancien état de Strasbourg dans le nouveau Mérian, chez Engelmann.

des anciens droits et privilèges très-précieux. Depuis ce tems les fortifications ont été considérablement augmentées. Vauban y ajouta une citadelle de forme pentagone, dont la construction fut commencée en 1682, et dont les ouvrages s'étendent jusqu'au Rhin, de sorte que Strasbourg est devenu la forteresse la plus importante de la France, du côté de l'Allemagne. Du tems de Napoléon, Kehl situé au-delà du Rhin, fut fortifié pour former un nouveau boulevard contre l'Allemagne; mais depuis la paix de Paris, Kehl est rentré sous la domination de Bade et ses fortifications ont été rasées. Une garnison d'environ 6000 hommes, même en tems de paix, défend cette place importante.

Curiosités de la ville de Strasbourg : 1. La *cathédrale* (Munster). Le roi Clovis a jeté les premiers fondemens de cette église. Charlemagne y ajouta un chœur. En 1007 la foudre réduisit en cendres le premier édifice. En 1015 l'évêque Werner, de la maison d'Habsbourg, fit creuser les fondemens du nouveau bâtiment; en 1275 la nef fut achevée, et en 1276 on commença à élever la tour dont la construction fut confiée à l'ingénieur architecte *Erwin* de Steinbach. On voit encore le plan de ce magnifique édifice aux archives de la fondation de Notre-Dame. D'après ce plan il devait s'élever au-dessus de chacun des deux portails latéraux une tour de 594 pieds de haut. Une seule, celle du côté du Nord, a été achevée; la place de l'autre est occupée aujourd'hui par la maisonnette des gardes de la tour, bâtie sur la plate-forme. *Erwin* mourut en 1318. Son fils *Jean* continua la bâtisse jusqu'à la plate-forme, et sa fille *Sabine* orna le grand portail de belles sculptures. Depuis ce tems l'ouvrage n'avança que lentement et ne fut achevé qu'en 1439, sous la direction d'un architecte de Cologne, nommé *Jean Huelz*. *Erwin* et ses enfans sont enterrés dans la cathédrale. Les objets les plus intéressants de cet édifice admirable, qui n'a pas son pareil dans toute l'Europe, sont les trois portails du côté de l'Ouest, dont les nombreuses figures et statues ont été en partie mutilées, en partie détruites en 1793 par les nouveaux Vandales terroristes, cependant elles ont été restaurées depuis d'après les anciens modèles; la grande rose vitrée, faite de verres colorés, au-dessus du grand portail; d'autres vitraux avec des figures en couleur; les fonts baptismaux, faits en 1453; la chaire, érigée en 1486; les orgues, les colonnes fortes et élevées, qui soutiennent les voûtes de l'église; le vaste chœur avec le maître-autel, au-dessous duquel se trouve un *St Sépulcre*; les monuments de *Jean Ceiler* de Kaisersberg, de l'évêque *Conrad II* de la maison de *Lichtenberg*, de *Jean Mentelin*, premier imprimeur dans cette ville, des

frères d'Erwin et de son fils; l'horloge astronomique, faite par Isaac Habrecht, ne va plus; l'horloge dans la tour, faite par Meybaum. — La hauteur totale de l'édifice, depuis le pavé intérieur jusqu'à la pointe de la flèche, est de 437½ pieds de Paris, la longueur intérieure, de 355 pieds, et la largeur, de 132 pieds. Le dôme de l'église de St Pierre à Rome est de 6 à 7 pieds moins haut, et la grande pyramide en Egypte de 25 pieds plus haute, que la cathédrale de Strasbourg. On peut monter jusque sur la plate-forme très-commodément et sans danger. On y jouit d'une vue magnifique et très-étendue. On peut encore monter sans s'exposer au-dessus des quatre tourelles qui cachent quatre côtés de la tour octogone; mais depuis là il faut avoir la tête forte pour aller plus loin. L'escalier pour monter jusqu'à la lanterne est fermé par une grille, qu'on n'ouvre guère aux curieux, à cause du danger qu'ils courent. Un télégraphe est placé au-dessus de la coupole du grand-chœur. * C'est à l'époque de la construction de la cathédrale de Strasbourg qu'on rapporte l'origine de l'association des maçons et des tailleurs de pierres, dont les usages ont été conservés jusqu'à nos jours, p. e. en Suisse. On voit encore à la tour de la cathédrale les chiffres de divers maîtres et compagnons, qui ont travaillé à la construction de cet édifice. L'atelier principal (Hauptstätte, la grande loge) se trouvait à Strasbourg et ceux d'Allemagne en reconnaissaient la suprématie. — 2. L'église de *St Thomas*, où l'on voit le magnifique mausolée de Maurice, maréchal de Saxe, exécuté en marbre par Pical; les monuments de plusieurs professeurs célèbres, dont les plus remarquables et les plus beaux sont 1) celui que la sœur de Schœpflin fit ériger par Pertois en l'honneur de ce savant historien; 2) ceux d'Oberlin, de Koch et d'Emmerich sculptés par le célèbre Ohmacht. Dans une chapelle latérale de cette église sont déposés deux cercueils qui renferment les corps, encore conservés (espèces de momies), de deux personnes issues de la famille des comtes de Nassau. — 3. Le temple neuf, bâti en 1254 par les dominicains et donné en échange de la cathédrale aux luthériens, en 1681, comme il a été dit plus haut. On y voit dans le mur la pierre sépulcrale de Jean Tauler († 1361), le beau monument du profess. Blessig, exécuté par Ohmacht; les restes d'une danse de morts du 15ème siècle, découverts, il y a quelques ans, sous l'enduit des murs. — 4. L'église de *St Guillaume*, dans le chœur de laquelle on voit une inscription en l'honneur du savant Wimpheling et les monuments de Philippe et d'Ulric de Wœrd,

* Voy. la superbe vue de ce bel édifice par Schnell. Heidelberg, chez Engelmann.

landgraves d'Alsace, morts en 1332 et 1344, exécutés par le sculpteur Wwelvelin de Rouffach. — 5. Le *palais royale*, au midi de la cathédrale, bâti de 1728 à 1741 par l'évêque de Strasbourg. Au commencement de la révolution la ville en fit acquisition, et en 1806 elle en fit don à Napoléon. Après la chute de cet empereur, le roi en prit possession et y assigna un logement à l'évêque. — 6. La *préfecture*, ci-devant hôtel de l'intendant; l'hôtel du lieutenant-général commandant la 5me division militaire; l'hôtel de ville; le palais de justice et la prison civil nouvellement bâtie; l'hôtel de la monnaie; l'hôtel de commerce. — 7. Les *bâtiments militaires*, tels que l'arsenal, la fonderie de canons, les casernes, les magasins à poudre, les forges et les hangars près de la citadelle. — 8. Le *séminaire catholique*, bâti en pierres de taille, en 1769, et le *collège royal* en face du palais. — 9. Le superbe *théâtre*, au bout de la promenade du Broglie. Le portail est orné de six colonnes de l'ordre ionique, au-dessus desquelles sont placées six muses faites par Ohmacht. L'intérieur est arrangé avec le meilleur goût et les décorations ne laissent rien à désirer. Cet édifice de luxe a coûté à la ville au-delà de 2 millions de francs. — 10. La *bibliothèque publique*, près du temple neuf, est composée de trois collections: a) la bibliothèque primitive est celle de l'ancienne université protestante, riche en ouvrages anciens et rares; elle possède aussi plusieurs manuscrits; b) la bibliothèque de Schœpflin, que ce professeur a léguée à la ville, ainsi qu'une collection de médailles et d'antiquités, recueillies en grande partie dans l'Alsace; c) les livres sauvés des fondations et des couvents supprimés lors de la révolution. — 11. Le bâtiment de l'*académie* avec ses musées et cabinets aussi riches que bien arrangés. Nous en avons parlé plus haut. Il fut originellement l'hospice des enfants trouvés. — 12. Le *jardin botanique* est situé en face de l'académie. — 13. Les *places publiques* dont les plus belles sont: la place d'armes; le marché aux herbes; la place de la comédie, au bas du Broglie, promenade plantée par le maréchal Broglie en 1740, replantée et entourée d'une ballustrade en 1818. Strasbourg a plusieurs *librairies*, où l'on trouve la plupart des ouvrages français et allemands. Les plus considérables sont celles de Treuttel et Wurtz, de Levrault, de Schmidt et Grucker, de Heitz, de Jung etc. *Imprimeries*: Levrault, Heitz, Dannbach etc. *Lithographies*: Levrault, Bœhm, Simon. *Fonderie* de caractères: Levrault. Strasbourg possède plusieurs *artistes* distingués. Sculpteurs: Ohmacht et Friederich. Peintres: Gabriel Guerin, pour le portrait et l'histoire; Helmsdorf, pour le paysage. Graveur en taille-douce et dessinateur:

Schuler, fils. Orfèvre-ciseleur en relief: *Kirstein*. Architectes: *Arnold*, *Haas*, *Stuber*, etc.

Le Casino littéraire et le Casino de commerce admettent aussi des étrangers, sur la présentation de l'un des membres de ces sociétés closes.

Les environs de Strasbourg sont très-agréables par les promenades publiques, le grand nombre de campagnes et de jardins, la variété de la culture. Les deux principales promenades sont le *Contades* hors de la porte des juifs; elle tient son nom du maréchal Contades qui la fit établir en 1764; elle a été abattue au commencement de la révolution et replantée d'après un autre plan en 1799. La seconde promenade très-fréquentée est la *Robertsau*, grand village, hors de la porte des pêcheurs, entouré de l'Ill et du Rhin et bordé d'une belle forêt. Une longue allée conduit d'abord sur une grande plaine gazonnée et ombragée de tilleuls; à la droite est un jardin entretenu par la ville et orné d'une orangerie. Le village même renferme plus de 70 campagnes, disséminées sur tous les points, de sorte qu'il ressemble à un vaste jardin anglais. Il y a 371 maisons. Les jardins et mêmes les champs sont plantés en légumes de toute espèce; on les envoie non seulement aux marchés des petites villes des environs, mais aussi à Peterthal, à Griesbach, à Bade, à Carlsrouhe.

Auberges: 1. à l'esprit; 2. à la maison rouge; 3. à la ville de Lyon; 4. à la ville de Paris; 5. au poêle des vigneron; 6. à la fleur; 7. au corbeau (poste). *Restaurations* chez Flach, chez Baptiste etc. — Tous les matins à 7 heures part une diligence, et à 10 heures du soir un courrier pour Paris. La première est en route 70 heures et le second 50 heures. — La diligence pour Lyon part tous les 2 jours à 5 heures du soir, et le courrier dimanche, mardi et jeudi à 10 heures du soir.

(Près de Strasbourg le Rhin prend le nom de Haut-Rhin et le garde jusqu'à Mayence; depuis cette ville jusqu'à Cologne, on l'appelle le Moyen-Rhin; et Cologne jusqu'en Hollande il porte le nom de Bas-Rhin. Ce fleuve n'est guère navigable pour des bateaux portant de grandes charges).

Les voyageurs qui désirent parcourir les environs de Strasbourg et l'Alsace, si riche en beautés de la nature et en industrie, trouveront de plus amples détails et les renseignements nécessaires dans le guide des voyageurs depuis les sources du Rhin jusqu'à Mayence, accompagné d'une description historique, statistique et topographique de l'Alsace par *J. Fr. Aufschlager* avec une carte, chez Engelmann.